



**Molière et les sentiments universels**  
Deux comédiens ont livré plusieurs versions d'une même scène du Misanthrope à une classe d'élèves allophones du lycée Pergaud. Barrière de la langue oblige, ils ont surtout « ressenti » les joies et peines de Climène et Alceste.

LIRE EN PAGE BESANÇON



**Vins indiens cherchent crédibilisation en France**  
Grâce à ses attaches portissallemes, Ravi Vismamathan a présenté les derniers crus de sa production indienne. A découvrir.

LIRE EN PAGE PONTARLIER



**Des tourbières efficaces**  
Travaux de comblement des fossés de drainage du bas-marais du Crossat, au cœur de la réserve naturelle du lac de Remoray, avec 850 m<sup>3</sup> de scierie et la bonne tourbe récupérée en profondeur. Les engins œuvrent sur des plaques de bois.

LIRE EN PAGE HAUT-DOUBS

# La ligne des Horlogers joue la sécurité

La pérennisation et le renforcement de la ligne des Horlogers passera par une harmonisation des systèmes de sécurité suisse et français. La solution existe, à condition de ne plus guère tarder.

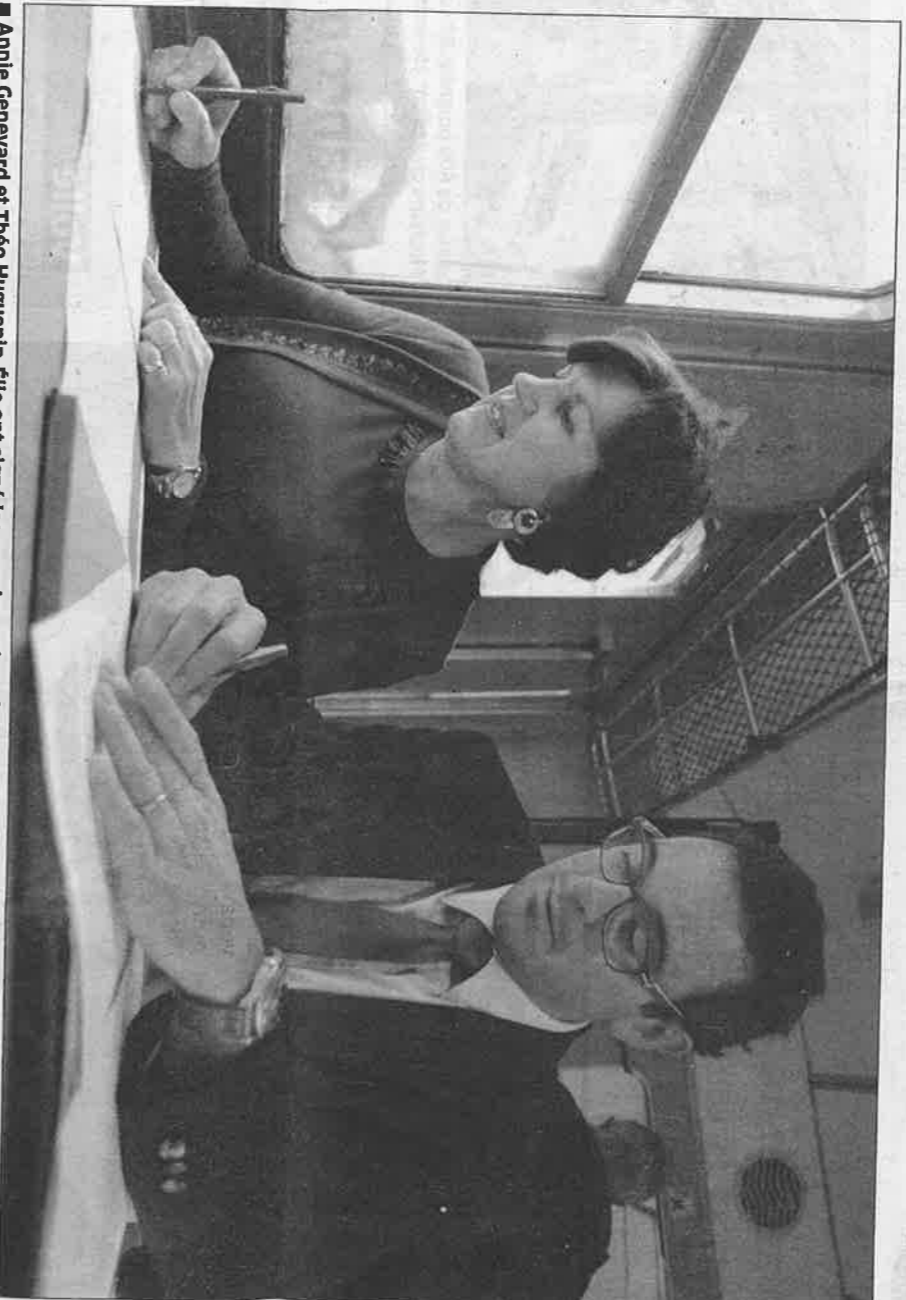
**L**e dépôt de la Douanière, au Locle, et ce wagon de première classe flamant neuf de... 1949 étaient l'endroit symboliquement fort pour dresser un nouveau point sur la situation de la Ligne des Horlogers. Une ligne appelée, dans un premier temps, à être scindée en deux avec descente des usagers au niveau de la frontière franco-suisse (au col des Roches) si les normes de sécurité n'étaient pas harmonisées d'ici la fin de l'année. Un délai très (trop) court qui vient d'être repoussé à 2017. Et qui permet ainsi de pousser la réflexion pour proposer un système de sécurité adéquat afin de pérenniser la ligne qui va de Besançon à La Chaux-de-Fonds.

Car l'enjeu est bien de pérenniser cette zone transfrontalière, et notamment la région franco-suisse de l'arc jurassien comprise entre La Chaux-de-Fonds et Morneau-Les Pins. Un pôle économique en pleine croissance (65.000 personnes pour 37.500 emplois, dont quelque 7.000 frontaliers). « Une zone d'emploi interdépendant dans les deux sens, comme le souligne Annie Genevard, où la Suisse amène l'emploi et la France, la main-d'œuvre. »

## Système KVB pour tous ?

Entre les deux pays, les différences sont notables, notamment côté français où la ligne n'est (toujours) pas électrifiée. Ce, sans parler des autres problèmes d'exploitation, notamment de la capacité de chaque rame (NDLR : 64 places assises) et de la fréquence de passages puisque huit allers-retours sont quotidiennement possibles mais que seuls six ont réellement lieu.

Pour éradiquer nombre de ces contraintes, un nouveau système de sé-



■ Annie Genevard et Théo Huguenin-Élie ont signé les courriers adressés au premier ministre Manuel Valls et à la conseillère fédérale Doris Leuthard.

curité doit ainsi voir le jour. Mais là encore, rien n'est simple puisqu'en tre Suisse et France, rien n'est harmonisé. En France, les systèmes Capi - très vétuste et que les Suisses voudraient voir abolis une bonne fois pour toutes - et surtout KVB permettent ainsi aux trains de rouler sur une partie (frontalière) du territoire suisse. Lequel est pour sa part équipé du système Signum.

Mais, fidèles à leur culture d'initiative, les Suisses ont entrepris les démarches pour s'équiper selon les normes européennes et le système ETCS. Lequel ne sera adopté en France que sur du plus long terme, une fois l'horizon 2025. Tard, bien trop tard. « La solution est alors d'adopter le système KVB chez nous, sur le tronçon entre le col de Roches et La Chaux-de-Fonds, en

parallèle à l'ETCS. Ce, comme c'est le cas sur d'autres zones en Suisse », poursuit Théo Huguenin-Élie, le conseiller communal de La Chaux-de-Fonds.

La solution est envisageable. Elle pourrait améliorer la capacité,

Photo B.J.

même sans changer d'autorail, et permettre une augmentation de la fréquence des allers-retours. Là encore, pour un investissement de l'ordre de 16 millions de francs suisses, financièrement supportable.

Bertrand JOLLROT

## « On a une légitimité »

► Se réunir pour mieux se faire entendre, tel est l'objectif de l'agglomération urbaine du Doubs (AUD) pour défendre ce dossier de la Ligne des Horlogers. « On a une légitimité », souligne la députée-maire de Morneau, Annie Genevard qui parle de cette initiative « afin de faire effet de levier dans la prise de décision ».

Quand on parle de l'axe ferroviaire, les enjeux sont plus vastes, puisque c'est par cette voie que la communication entre Paris et Berne serait la plus « simple ». De même qu'au niveau routier, où il manque actuellement des tronçons d'autoroute entre Villers-le-Lac et Fuans pour assurer là aussi une desserte plus performante et rapide. Et là aussi, pas seulement à l'échelle de l'arc jurassien...

**Musique** Le festival de Fraisans a fait 24.000 entrées cet été et se relance dans l'aventure

# Il y aura un troisième festival No Logo

**PETITS DISCOURS**, retrouvailles, buffet campagnard et bière locale, les organisateurs du festival No Logo ont voulu réunir amis et partenaires. Il y a quelques jours, dans ce qui reste le point central du festival, les anciennes forges de Fraisans, à la limite du Doubs et du Jura.

C'est ici que depuis deux étés se tient un des festivals parmi les plus originaux de France, le No Logo. Si la pro-

grammation musicale resta-

to deux reste néanmoins mitigé. Alors que la ligne de flottaison du festival avait été annoncée à 25 000 entrées sur trois jours, le bilan annoncé est finalement de 24 000 entrées. « C'est pratiquement équilibré », voulait optimiser Florent Sanseligne, le codirecteur de No Logo. Un petit coup de main des prestataires a, semble-t-il, permis d'éviter le déficit.

Il est vrai qu'une météo pas vraiment sympa a sévère-

ment de beurre dans les épinars, un concert de soutien est organisé dans les forges de Fraisans le 12 décembre prochain. Il s'agit de la venue de Staff Benda Bilili, un groupe de musiciens handi-capés de Kinshasa.

Pour Christian Girod, le maire de Fraisans, pas question de laisser filer cet événement qui apporte de l'activité au village. « On sait que les collectivités vont avoir de moins en moins

**Questions à François Simoron**  
Président des Ceméa de

**« Une première pour tendre ver**

Le collectif « Liberté, égalité, fraternité : pour un avenir solidaire », vient d'être créé au niveau national par cinq organismes et mouvement d'éducation populaire. L'AFEV, les Francas, les Ceméa, les ligues de l'Enseignement et des Droits de l'homme entendent ne pas laisser à des « obédientes obscurantistes » le soin de s'approprier les valeurs de République. Une première rencontre est prévue ce soir à Besançon.

**Qu'entendez-vous par « obédientes obscurantistes » ?**

Nous voulons parler des courants réactionnaires très actifs lors des débats de société actuels, comme les manifs pour tous ou ceux qui s'élèvent contre la prétendue théorie du genre. Ces mouvements s'approprient les valeurs de la République, y compris la laïcité, mais pour les détourner et servir leur intolérance. Car leurs positions sont discriminatoires et racistes. Il faut se souvenir que la polémique sur la théorie du genre a été savamment orchestrée. Au départ, il s'agissait de redonner toute leur place aux femmes, d'affirmer que les petites filles ne sont pas inférieures aux petits garçons. Et tout a été transformé et dévoyé.

**Sentez-vous monter ces formes d'intolérance au sein de vos mouvements d'éducation ?**

Bien sûr. Nous voyons des gens qui n'acceptent plus l'ouverture aux autres, les différences, celles qu'elles soient, qu'il s'agisse de

**express**

**Hôpitaux : démenagement de la trésorerie départementale**

La trésorerie des établissements hospitaliers départementaux (EHD) du Doubs quitte les locaux qu'elle occupe actuellement au centre de long séjour de Belleveaux. Le démenagement aura lieu du 5 novembre, à partir de midi, au 7 novembre inclus. A cette occasion, la trésorerie sera fermée au public. Elle rouvrira ses portes le 10 novembre à l'adresse suivante : Direction régionale des finances publiques de Franche-Comté et du département du Doubs, Centre des finances publiques de Besançon EHD, 63, Quai Veil-Picard 25030 Besançon cedex. Les services seront joignables au 03.81.25.22.80. Ouverture au public, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15

